

# INCLUSION

MAGAZINE

## PROGRÈS

« 20 Minutes » consacre son dossier aux avancées qui permettent de gommer les difficultés des personnes en situation de handicap. Tétraplégique, Thibault Couturier peut à nouveau se déplacer grâce à un exosquelette.

P. 3 à 11



# Petits pas pour l'égalité

Juliette Treillet / Cimattec

16/22 NOV 2020  
SEMAINE EUROPÉENNE POUR L'EMPLOI DES PERSONNES HANDICAPÉES

www.semaine-emploi-handicap.com

LADAPT

Recruter une personne en situation de handicap vous semble compliqué ?



Créativité  
ORGANISATION  
RIGUEUR  
DYNAMISME

Heureusement les compétences comptent dans la balance !

#SEEPH2020

LADAPT  
www.ladapt.net

PUBLICITÉ

# « Il nous a fallu remobiliser »

**Crise** Pour la secrétaire d'Etat **Sophie Cluzel**, préserver l'emploi des personnes en situation de handicap est plus que jamais d'actualité

Dans un contexte de crise sanitaire et économique, le chantier est considérable. Les difficultés des personnes en situation de handicap pour accéder à l'emploi risquent de s'aggraver avec la hausse attendue du chômage. Sophie Cluzel, secrétaire d'Etat chargée des Personnes handicapées, fait le tour des solutions à mettre en œuvre.

**Le handicap est-il toujours une priorité du quinquennat aujourd'hui ?** Plus que jamais ! J'étais en déplacement avec le président de la République début octobre pour réaffirmer haut et fort que les personnes en situation de handicap et leurs aidants sont au cœur de nos politiques publiques. Notre feuille de route est d'autant plus d'actualité au vu de la crise sanitaire économique et sociale. **Selon le baromètre 2019 de l'Ifop pour France Handicap, 92 % des répondants affirment ne pas avoir confiance dans le gouvernement pour lutter contre la pauvreté des personnes handicapées.**

**Comment inverser cette tendance ?** Durant le confinement, à sa sortie et actuellement, le lien avec les associations est continu. Depuis le 14 mars, je les réunis tous les quinze jours en visio pour être le plus réactive possible aux besoins des personnes en situation de handicap. Mon action s'est traduite par une série de mesures importantes, notamment pendant le confinement avec les dérogations de sortie, ou l'accompagnement financier des Esat [Etablissement et service d'aide par le travail], qui a permis un maintien de revenus pour les personnes et les structures. Aussi, j'ai veillé à protéger les per-



Selon la secrétaire d'Etat, il faut rappeler aux entreprises leurs obligations.

sonnes et les familles, pour que la crise sanitaire ne se double pas de nouvelles difficultés : tous les droits au sein des maisons départementales des personnes handicapées ont été prorogés, sur tout le territoire. Même si j'ai conscience que ça reste une période difficile pour tous.

**Le taux de chômage chez les personnes en situation de handicap reste deux fois plus élevé que pour le reste de la population. Quelles sont les mesures pour y remédier ?**

Nous avons déjà déployé différentes solutions qui portaient des résultats encourageants, puisqu'en décembre nous étions passés sous la barre des 500 000 chômeurs en situation de handicap. Mais il y a eu la crise.

J'ai donc remobilisé les organisations syndicales et patronales, ainsi que tous les institutionnels qui accompagnent les employeurs. Nous avons recontacté les entreprises qui avaient signé le « manifeste inclusion » pour leur rappeler leurs engagements. Nous avons consacré 100 millions

d'euros à l'aide au recrutement d'une personne en situation de handicap, soit 4 000 € à l'employeur s'il signe un CDD de plus de trois mois, ou un CDI entre maintenant et fin février 2021,

**« Le handicap, il faut en parler, car les leviers existent pour réussir. »**

avec une qualification jusqu'à deux fois le Smic. Sur cette aide et celle à l'apprentissage qui va jusqu'à 8 000 €, j'ai fait supprimer la limite d'âge. Ces personnes pourront également bénéficier du dispositif d'emploi accompagné, c'est-à-dire des services de job coachs qui accompagnent dans le temps les entreprises employant des personnes avec une déficience mentale, notamment. C'est un appui gratuit pour les entreprises. Le handicap, il faut en parler, car les leviers existent pour réussir.

**La loi handicap oblige les entreprises à compter dans leurs effectifs 6 % de personnes handicapées. Comment y parvenir ?** Ça avance, pas assez vite bien sûr, mais ça avance. L'Agefiph [Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées] frappe à la porte de certaines entreprises pour évaluer la meilleure façon de les accompagner, et pour leur expliquer que c'est simple.

Propos recueillis par Marie de Fournas

## SOMMAIRE

### Un levier d'égalité

Les technologies au service du handicap deviennent un secteur à part entière P. 3

Tétraplégique, il remarche grâce à un exosquelette développé à Grenoble P. 4

Une école d'ingénieurs se mobilise en faveur de l'innovation inclusive P. 6

La HandiTech prend ses quartiers au sein de la Station F, à Paris P. 8

Vecteur d'accessibilité, le télétravail est aussi motif d'inquiétude P. 10

### Engagés

Reportage chez Tech'air et ses employés plus mobilisés que jamais P. 11

A la découverte de La vie est Belt, entreprise à impact triplement positif P. 14

La France accueille ses premières aires de jeu accessibles à tous P. 15

### En société

Dix preuves que le jeu vidéo gagne en accessibilité P. 16

Timothée Adolphe vainqueur sur les pistes de course... Et les pistes musicales P. 18

La famille ordinaire de l'extraordinaire Marcel, atteint de trisomie 21 P. 19

### L'actualité du handicap se lit sur 20minutes.fr

A l'occasion de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées (SEEPH), du 16 au 22 novembre à l'initiative de l'Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées (Ladapt), retrouvez toute l'actualité du handicap et de l'inclusion sur : [www.20minutes.fr/economie/emploi](http://www.20minutes.fr/economie/emploi)

**20 minutes** 1<sup>er</sup> quotidien français avec 3,3 millions de lecteurs par jour  
25,4 millions d'utilisateurs par mois (ACPM ONE Next et One Next Global 2020 V2)

24-26, rue du Colentain, CS 23110, 75732 Paris Cedex 15  
E-mail : [info@20minutes.fr](mailto:info@20minutes.fr)  
Tél. : 01 53 26 65 65 Fax : 01 53 26 65 10  
Edité par 20 Minutes France, SAS au capital de 5 776 544 €, RCS Paris 438 049 843

Actionnaires : Société d'Investissements et de participations (Sipa), Rossel France Investissement  
Président, directeur de la publication : Frédéric Daruty

Impression : News Print

© 20 Minutes France, 2020.  
Dépôt légal : à parution  
N° ISSN en cours



# La HandiTech passe à l'attaque

## Economie

Le monde de la tech a encore une marge de manœuvre importante pour innover en matière d'aide au handicap

Toujours le même exemple. Avant de conquérir le monde, la télécommande et les assistants vocaux ont été inventés pour répondre aux besoins de personnes en situation de handicap. Mais qui pour leur succéder en 2020 ? Entre les nouvelles technologies et l'accessibilité, il y a un marché qui continue de se chercher, ou qui commence justement à se trouver.

**« Beaucoup d'entrepreneurs veulent s'investir dans ce domaine. »**

Carla Sinacori, Jobinlive

Pour Carla Sinacori, marketing project manager de JobinLive – organisateur du Handitech Trophy et cofondateur de l'association La HandiTech –, il est clair que ce secteur prend de l'ampleur : « Cette année, au HandiTech Trophy [qui récompense des technologies vouées à alléger le handicap ou la perte d'autonomie], 202 nouveaux projets ont été déposés, soit un taux de renouvellement de 70%. Cela signifie que beaucoup d'entrepreneurs veulent s'investir dans ce domaine. » Un engouement



Amaury Ciurana (au centre) a reçu une distinction pour EnoSkelet lors de l'édition 2019 du HandiTech Trophy.

qu'elle explique par les politiques « qui prennent de plus en plus en compte les notions d'accessibilité et d'inclusion. Ce n'est pas seulement les personnes en situation de handicap qui ont besoin de solutions, mais les entreprises, les hôpitaux, les écoles... »

Amaury Ciurana est un ingénieur tout juste diplômé et fondateur d'EnoSkelet. Son but ? Fabriquer « un exosquelette pour aider les personnes atteintes de handicap moteur, et notamment les enfants, à mieux marcher ». De son côté, Rudi Gombauld est le cofondateur de Kurage, une entreprise née après un drame : « Un jour, Vance Bergeron, chercheur au CNRS, est devenu

tétraplégique après avoir été renversé par une voiture. Pour continuer à faire du sport, il a développé le contrôle neuromusculaire par électrostimulation, qui vient remplacer la connexion coupée avec le cerveau. »

Aujourd'hui, Kurage développe des vélos et des rameurs pour tétraplégiques, mais pas seulement : « Nos produits sont mixtes à l'utilisation, pour les gens sans mobilité, pour des personnes âgées ou malades qui veulent maintenir un mouvement, et pour des valides. » Se diversifier pour croître, voilà peut-être la voie que devra suivre le marché de la HandiTech. Comme quoi l'exemple de la télécommande reste d'actualité. **Antoine Magallon**

## Un marché trop petit pour marcher ?

Si de plus en plus d'entreprises investissent le domaine de la tech lié au handicap, certaines technologies restent peu ou difficilement accessibles. « Le souci, c'est la taille du marché, explique Benoît Lathiere, blogueur et spécialiste du sujet. Une solution pour un handicap ne conviendra pas pour un autre, c'est très fragmenté. Les entreprises qui dépensent beaucoup en recherche et développement (R&D) doivent ensuite rentabiliser leur invention. Donc soit, comme c'est le cas des exosquelettes, le prix de vente est très haut, soit vous misez sur un produit à faible coût de revient, comme les applications mobiles. »

### Dix ans d'évolution

Un constat que rejoint Amaury Ciurana, le CEO d'EnoSkelet : « Dans notre domaine, il a fallu vraiment dix ans pour que la technologie soit stable et mature, mais les boîtes qui se lancent aujourd'hui bénéficient du travail de celles qui les ont précédées. Les coûts de R&D seront donc moins importants. » Pourtant, à ce jour, le marché reste confidentiel. En 2018, on parlait de 7 000 exosquelettes vendus à travers le monde. « Aujourd'hui, un spécimen complet, c'est environ 100 000 €, non remboursés par la Sécu. Donc seuls les centres hospitaliers de rééducation et les férus d'innovation en ont un. » **A.M.**

## Les malvoyants tiennent le manche

Patrice Radiguet est malvoyant. Pourtant, ce fan d'aviation a déjà « plus de 600 heures de vol » à son actif. Pas sur le siège passager, aux commandes. Par quel prodige ? En grande partie grâce au Soundflyer. Développé par Thales en 2002, ce tableau de bord portable offre la possibilité au pilote, via des indications sonores et vocales, de connaître la vitesse de l'appareil, les variations d'assiette, le cap ou encore l'altitude. Pour faire simple, Patrice Radiguet vole à l'oreille.

« Bien sûr, nous avons besoin d'une paire d'yeux valide à côté, car si le ciel est un grand espace de liberté, nous y sommes rarement seuls, explique le pilote. Les autres pilotes, les parachutistes, les oiseaux... Nous

ne pouvons pas appréhender ça. Ensuite, notre choix a été d'équiper le pilote sans toucher aux avions, ce qui bloque l'accès aux infos propres à l'appareil, comme les niveaux de carburant. Mais tout le reste, on peut le faire. »

Et Patrice Radiguet n'est pas seul. Les Mirauds volants, ces membres de l'association du même nom qu'il préside, goûtent aux plaisirs du ciel partout en France. « Au total, 190 pilotes ont décollé depuis nos débuts. » Seul nuage à l'horizon, SyNext, la startup qui avait pris la suite de Thales et développé le Soundflyer 2, a fermé en 2019. Les Mirauds volants sont depuis à la recherche « d'un partenaire technique » pour les aider à voler toujours plus haut. **A.M.**



Un tableau de bord portable donne des indications sonores au pilote.

# La tête et les jambes (de l'exosquelette)

**Innovation** Thibault Couturier, tétraplégique, a pu marcher et bouger par la pensée

Un pas après l'autre, et recommencer. Des gestes simples que Thibault Couturier, 31 ans, ne pouvait plus réaliser depuis une grave chute qui l'a rendu tétraplégique, en 2015. Aujourd'hui, il réussit la prouesse de marcher et de bouger ses bras grâce à un exosquelette qu'il dirige par la pensée. Une première mondiale réalisée dès 2019 avec les équipes de Clinatéc, un centre de recherche biomédicale du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) de Grenoble.

Après de longs mois passés dans les hôpitaux lyonnais, Thibault découvre le projet d'exosquelette de Clinatéc. Une chance qu'il ne laisse pas passer. « J'ai commencé à faire des recherches sur les études et les innovations en rapport à la tétraplégie, se rappelle le jeune homme. C'était hallucinant car, d'ha-

**« On a demandé à Thibault d'imaginer marcher comme avant son accident. »**

**Guillaume Charvet,**  
membre de l'équipe Clinatéc

bitude, ces projets sont aux Etats-Unis. Celui-ci était à Grenoble, à une heure de chez moi ! » L'aventure pouvait donc commencer.



Des processeurs sont placés dans le dos du mécanisme.



Le mouvement des bras a demandé deux ans de travail.



« Je me suis relevé aussi avec ma tête », confie Thibault.

Environ quatre mois de tests furent nécessaires avant une opération indispensable pour la suite, car l'exosquelette ne fonctionne pas tout seul. Guillaume Charvet, en charge de la gestion du projet Brain computer interface (BCI) de Clinatéc, explique le dispositif : « L'idée est de capter l'activité électrique cérébrale via un implant installé à la surface du cortex. » Pas moins de 64 électrodes analysent l'activité cérébrale créée par la volonté du patient de se déplacer, de bouger. « Ces données sont envoyées à un ordinateur, spécialisé dans l'apprentissage automatique, et placé dans le

dos de l'exosquelette. L'intelligence artificielle traduit les activités cérébrales en prédiction de mouvements telles qu'imaginées par le patient afin de commander les mouvements directement à l'exosquelette. » Pour contrôler le mécanisme, « Thibault a dû s'entraîner à réaliser des tâches mentales. On lui a demandé d'imaginer marcher comme avant son accident. Un mois après son implantation, on a pu faire les premiers essais. » Deux ans d'exercices, à raison de trois séances hebdomadaires en simulateur à domicile et de multiples

tests avec le dispositif, ont ensuite été nécessaires pour maîtriser le mouvement des bras.

« Je me suis relevé avec mes jambes, mais aussi avec ma tête », se réjouit Thibault, qui espère désormais que le prototype débouchera sur un modèle définitivement viable. Il y ajouterait bien un bras exosquelette permettant de « commander [son] fauteuil électrique, appuyer sur une tablette, attraper un verre, ouvrir et fermer une porte... » Et continuer à avancer, car il ne s'est jamais vraiment arrêté.

**Antoine Coste Dombre**

## Plus d'autonomie, plus de solidarité et plus d'entraide grâce aux applis

**Téléphonie** Près de neuf personnes déficientes visuelles (aveugle et malvoyante) sur dix utilisent un lecteur d'écran sur leur smartphone, rapporte une étude de 2018 menée par Fédération des aveugles de France (FAF).

**« Ne pas se sentir brimé »**

« De plus en plus d'entreprises et de start-up développent des applications qui aident sur tous types de handicap », confirme Adeline Carrié. Pour la fondatrice de l'association Le comptoir des solutions, « il existe deux catégories d'applications : celles qui augmentent l'autonomie des personnes et celles qui permettent de l'entraide et de la solidarité. » Ainsi, l'application Rogerveoice offre un service de traduction en langue

des signes française (LSF) et en langue française parlée complétée (LPC) via des interprètes et des codeurs. « La personne peut taper son message et une voix oralise ce qui est écrit de l'autre côté, ou l'inverse, détaille Adeline Carrié. Cela permet à son utilisateur de ne pas se sentir brimé par son handicap. »

D'autres applications comme Lpliz ou BeMyEye « sont de véritables réseaux de solidarité. Elles permettent aux personnes de créer du lien, mais aussi de rester en contact avec leur entourage, de signaler rapidement et facilement lorsqu'il y a un problème. » Des outils qui s'adaptent à tous, mais pour Adeline Carrié, il faut aller encore plus loin, et tendre vers « une conception universelle des outils. »

**A. C.-D.**

## Un chariot adapté met un employé de la SNCF sur une meilleure voie

**Mobilité** Faciliter et sécuriser le travail d'une personne en fauteuil. L'entreprise Electroman, spécialisée dans l'importation de matériel de maintenance exclusivement électrique, a reçu une demande pas comme les autres de la SNCF. La société de transport lui a commandé un chariot électrique adapté pour une personne en situation de handicap.

« Avant, l'employé en fauteuil utilisait un simple chariot pour déplacer des poids lourds, se souvient Laurent Chambellan, directeur marketing d'Electroman. Il poussait le chariot manuellement, puis avançait avec son fauteuil... C'était dangereux. » Tout en suivant les préconisations de la SNCF, Electroman a apporté des changements. « On a adapté le grip des roues et la puissance du moteur,



Un modèle déjà existant a été adapté.

mais aussi ajouté une armoire à double entrée, des feux et une caméra, détaille Laurent Chambellan. Depuis son fauteuil, la personne voit désormais ce qu'il se passe devant le chariot. »

**A. C.-D.**

# Une combinaison de handicaps

**Autonomie** Ressentir pour mieux comprendre, c'est le but des démos de l'Adhap auxquelles nous avons participé

« Une fois que vous aurez mis la combinaison, on va vous faire monter un escalier, prendre un verre d'eau, manger, ou même vous faire marcher... Pour en parler faut essayer. » Yvan Guiraud, gérant de l'Adhap (aide à domicile, hygiène et assistance aux personnes) de Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) m'accueille ce jour et

**« Impossible de replier les bras, impossible de me pencher pour lacer mes chaussures. »**

annonce la couleur. Au programme : présentation et test d'une combinaison de vieillissement. « Elle a pas loin de 10 ans, mais elle traite 90 % du sujet. » Le sujet ? Comprendre, ressentir l'entrave que représente une maladie



Ce dispositif sert à faire ressentir l'entrave d'une maladie handicapante.

handicapante ou l'usure d'un corps de 80 voire 90 ans, dans le but de « sensibiliser notre personnel mais surtout les familles de nos clients et leurs proches aux effets du vieillissement ». Une conversation à propos du Covid et des mesures gouvernementales plus tard, j'abandonne ma carcasse (relativement) neuve des années 1990 pour prendre place dans un vieux modèle type années 1930.

Et ça commence par la vue. Casque sur les yeux, ma vision devient jaunâtre

et surtout très limitée. Fermez un œil, retranchez la moitié du champ de vision qu'il vous reste. Voilà où j'en suis. On me met un casque sur les oreilles, des gants, un harnais, des genouillères et des coudières rigides. « Imaginez que vous souhaitiez aller chercher le pain », lance Yvan Guiraud. Là, je me retrouve dans une vraie situation de handicap. Impossible de replier les bras jusqu'au torse pour boutonner ma chemise, impossible de me pencher pour lacer des

chaussures. Je me lance dans les escaliers. Je parviens à les monter, mais doucement.

## Une expérience saisissante

Toujours aussi diminué, je décide de reprendre des forces et d'attaquer le petit-déjeuner : une madeleine et un verre d'eau. Je pose mes fesses tant bien que mal sur la chaise, attrape à deux mains ma boisson et... quelle galère ! J'avance mon cou façon tortue pour boire et découpe ma madeleine comme je peux. Une fois à table, difficile d'entendre les autres personnes dans la pièce, je dois choisir entre fixer mon assiette, ma gauche ou ma droite.

Avant de me rajeunir, Yvan Guiraud me fait essayer un dernier objet, des gants qui simulent les conséquences physiques de la maladie de Parkinson grâce à des impulsions électriques. Mes mains s'engourdissent, tremblent et me font mal. « Voilà ce que peut vivre une personne à qui, par exemple, on a oublié de donner son traitement quotidien. » Une dernière expérience saisissante avant de quitter les lieux, heureux d'avoir retrouvé toute ma santé. **Antoine Magallon**

**ClubMed Jobs** **MISSION HANDICAP**

**NOUS RECRUTONS DES CANDIDATS EN SITUATION DE HANDICAP POUR INTEGRER CLUB MED**

Signataires de la Charte de la Diversité, nous nous engageons pour l'égalité des chances au sein de nos équipes en permettant à chacun de vivre une expérience professionnelle et personnelle unique.

Nos engagements :

- une sélection exclusivement basée sur les compétences
- un parcours d'intégration adapté à la situation de chacun
- une gestion de carrière reposant sur l'accès à la formation

*Tentez l'expérience !*

Postulez vite sur [www.clubmedjobs.com](http://www.clubmedjobs.com)

f i in t y w

a lifechanging experience

## L'innovation dans un fauteuil

**Accélérateur** Une chaire de l'école d'ingénieurs Polytech Paris-Saclay ambitionne d'améliorer le quotidien des personnes handicapées

Un grand oui. C'est à la majorité absolue que la décision de créer la chaire handicap et technologie a été prise par le conseil de gouvernance de l'école d'ingénieurs Polytech Paris-Saclay en juin. L'enjeu : mener des recherches afin d'améliorer la mobilité, l'autonomie et le quotidien des personnes en situation de handicap, à l'aide d'innovations technologiques de pointe.

L'un des premiers projets doit permettre à des enfants et à des adolescents d'accéder à la conduite autonome de leur fauteuil roulant électrique. « Actuellement, les médecins interdisent la conduite seule par des enfants de ce type de fauteuil, car le moindre écart peut être dangereux, explique Clément Favey, responsable de cette chaire hébergée par la Fondation de l'université Paris-Saclay. Or le déplacement autonome représente la clé

de développement intellectuel, personnel, social et culturel de chacun. » Les chercheurs ont donc mis au point un prototype de fauteuil équipé de systèmes anticollision et antichute. Les premiers tests ont convaincu des acteurs du tissu associatif d'aller plus loin.

### « S'adapter » aux situations

Grâce à cette chaire, des associations, des fondations et des entreprises intéressées par la cause du handicap vont pouvoir financer des projets de recherche. « Notre objectif n'est pas de compenser le handicap, mais de s'y adapter », poursuit Clément Favey. C'est dans cet état d'esprit que l'équipe de recherche est par exemple en train de mettre au point une appli visant à traduire une conversation en braille directement sur la tablette d'une personne sourde et aveugle. **Sylvie Laidet**



Les chercheurs développent un fauteuil équipé d'un système anticollision.

## La formation au numérique tombe à pic

**Emploi** Et si le numérique était une porte d'entrée vers l'emploi pour les personnes en situation de handicap ? C'est le pari de l'école WebForce3, qui propose, entre autres, à des stagiaires handicapés de se former en apprentissage accéléré aux métiers de développeur, technicien systèmes et réseaux ou référent digital. Le dispositif Talent Digital (monté avec l'Agefiph, Opco Atlas, Simplon et l'APF) doit ainsi permettre à 500 personnes handicapées de se voir financer cent heures d'accompagnement afin de se préparer à l'une de ces formations.

« Elles ont accès à un coaching individuel et à nos formations en présentiel ou en ligne, détaille Alain Assouline, fondateur de WebForce3. Nos cours sont accessibles en replay, et un algorithme permet de détecter les notions plus ou moins bien comprises par les apprenants. Si besoin, on leur envoie des liens pour approfondir ou ils ont un accompagnement renforcé. » Et la formule en apprentissage permet aux personnes handicapées de retrouver immédiatement un emploi. **S.L.**

## Inclusif en toute transparence

**Masque** L'obligation du port du masque n'a pas fait que des heureux, a fortiori parmi les personnes sourdes et malentendantes, qui doivent lire sur les lèvres. Mais aussi parmi les personnes avec un handicap cognitif ou intellectuel ayant besoin de voir les expressions du visage afin que le message passe. Après des essais de bric et de broc, des masques transparents répondant aux recommandations



Le produit d'APF Entreprises permet de lire sur les lèvres.

gouvernementales sont sur le marché. Parmi eux, le masque inclusif mis au point par APF Entreprises. « Un masque avec une partie transparente rendue antibuée et antimicrobienne grâce à un traitement de surface particulier, détaille Serge Widawski, directeur général d'APF Entreprises. Et puis, ce masque ne touche ni les narines ni la bouche, il facilite donc la respiration et la lecture sur les lèvres. »

### Lavable 20 fois

Pour l'heure, ce masque inclusif a enregistré 700 000 commandes, dont 350 000 pour l'Education nationale. Lavables 20 fois, ces masques pourraient devenir à usage illimité si le développement d'un boîtier de stérilisation aboutit. « Grâce à une technologie aux UV, une stérilisation de trois minutes devrait permettre de faire disparaître virus et bactéries », précise Serge Widawski. On le voit, ces masques facilitent le quotidien des personnes rencontrant des difficultés à communiquer. Mais il suffit de compter le nombre de personnes baissant leur masque afin de parler pour comprendre que ces masques transparents pourraient devenir très grand public. **S.L.**

## 20 secondes

**Un stylo qui sait lire.** Pour les personnes malvoyantes ou dyslexiques, la lecture est tout sauf aisée. Sous ses airs de stylo mal dégrossi, OrCam Read cache un dispositif capable de déchiffrer tout type de texte avant d'en prononcer chaque mot. Seul gros bémol, son prix : 2000 €.

**Lego passe au braille.** Afin de faciliter l'insertion des enfants malvoyants, les célèbres Lego se déclinent en braille. « Les briques sont moulées de manière que les petits plots d'emboîtement reflètent les lettres et les chiffres de l'alphabet braille, tout en restant totalement compatibles avec le système Lego », souligne la marque.

**Un logo pour affirmer sa dyslexie.** Justine Vilgrain, qui a créé un tampon « Certified dyslexic » qu'elle appose à la fin de ses e-mails, demande que son logo devienne un symbole officiel et gouvernemental. Objectif : ne plus avoir à cacher la dyslexie et réduire les discriminations.

# ENTREPRISE HANDI-ACCUEILLANTE, BNP PARIBAS RECRUTE DES CONSEILLERS BANCAIRES EN LIGNE

*Emploi Un groupe ouvert à tous les talents*

**Le métier de conseiller bancaire vous attire mais vous vous demandez en quoi il consiste précisément, comment y accéder et quels sont les prérequis ? On vous explique tout.**

L'essor des métiers en ligne n'a jamais été aussi fort et le secteur bancaire ne fait pas exception. Rejoindre le groupe BNP Paribas, c'est participer à une nouvelle aventure et être acteur du changement dans un contexte en forte transformation. BNP Paribas renforce ses équipes et celles de la banque digitale Hello Bank! Elle propose des postes basés à Lille et Mérignac, ouverts à tous, y compris aux candidats en situation de handicap.

Le métier sur lequel il y a le plus d'opportunités ? Conseiller bancaire en ligne.

Vous êtes titulaire d'un bac à bac +3, vous avez des connaissances en commerce, gestion ou banque et une première expérience en vente mais aussi le

sens du service et de la satisfaction client, il y a sans doute un poste pour vous.

## **Le métier de conseiller Hello Bank!**

Au sein de la « Hello Team », les conseillers exercent une activité bancaire de manière innovante via les canaux digitaux, centrée sur l'accueil, la vente de produits et services et la satisfaction des clients. Ce n'est pas parce qu'ils officient à distance qu'ils connaissent moins leur clientèle. L'un des objectifs du conseiller en ligne est d'entretenir une relation privilégiée avec ses clients et d'apporter des conseils personnalisés sur tous les sujets de la banque au quotidien. Il développe par ailleurs l'expérience client 2.0 en les aidant à réaliser leurs opérations en ligne, le tout de manière éthique et professionnelle. Tout au long de sa carrière chez BNP Paribas, il bénéficie en outre d'un parcours de formation qui lui permet d'évoluer à terme, pourquoi pas vers un poste de conseiller spécialisé ou de manager.



## **Un projet de reconversion en banque ?**

Vous envisagez une reconversion professionnelle et vous êtes en situation de handicap. Pourquoi ne pas tenter une alternance en tant que conseiller bancaire en agence ?

Le groupe BNP Paribas fait partie des membres fondateurs d'HandiFormaBanques, permettant aux demandeurs d'emploi d'accéder aux métiers de la banque grâce à l'alternance. En lien avec les banques partenaires et l'École Supérieure de la Banque,

HandiFormaBanques travaille à la sélection et œuvre pour le recrutement de futurs conseillers bancaires. Avec plus de 750 personnes embauchées en 10 ans, l'initiative a prouvé son efficacité. A travers ce dispositif, vous pouvez – à condition d'avoir un Bac+2, deux ans d'expérience professionnelle dont un mois en lien avec la clientèle – postuler pour une alternance en tant que conseiller bancaire et ce sans limite d'âge. La campagne de recrutement a déjà commencé, c'est peut-être le moment ou jamais de vous réorienter !

**JE CHOISIS UNE ENTREPRISE OÙ  
MES COMPÉTENCES FONT LA DIFFÉRENCE,  
PAS MON HANDICAP**



**Sarah**  
Conseillère bancaire  
en ligne

**YOUR  
CHOICE**

## **POURQUOI CHOISIR BNP PARIBAS ?**

BNP Paribas est une banque de premier plan en Europe avec un rayonnement international, résolument déterminée à mener sa transformation vers un nouveau modèle : la banque de demain. Rejoindre l'aventure BNP Paribas, c'est partager des convictions communes. Entreprise handi-accueillante, la banque a créé sa Mission Handicap il y a plus de 10 ans. Aux manettes : une équipe dédiée à l'engagement pour l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap mais aussi pour former et sensibiliser les collaborateurs au sujet du handicap. La preuve en chiffres ?

- **8231** aménagements du poste de travail pour le maintien dans l'emploi, **231** actions de sensibilisation auprès des collaborateurs et **236** recrutements sur la période 2016-2019 ;
- Un taux d'emploi de salariés en situation de handicap de **4,64%** en 2019 (chez BNP Paribas S.A.)
- **+65%** de collaborateurs déclarés en situation de handicap entre 2011 et 2019.

## **Envie de rejoindre BNP Paribas ?**

Retrouvez l'ensemble des offres d'emploi sur le site <https://group.bnpparibas/emploi-carriere> et envoyez votre candidature directement à la Mission Handicap : [missionhandicap@bnpparibas.com](mailto:missionhandicap@bnpparibas.com)



Patrick Tourneboeuf / Station F

Lancée par Xavier Niel, Station F (Paris XIII) a été inaugurée en 2017.



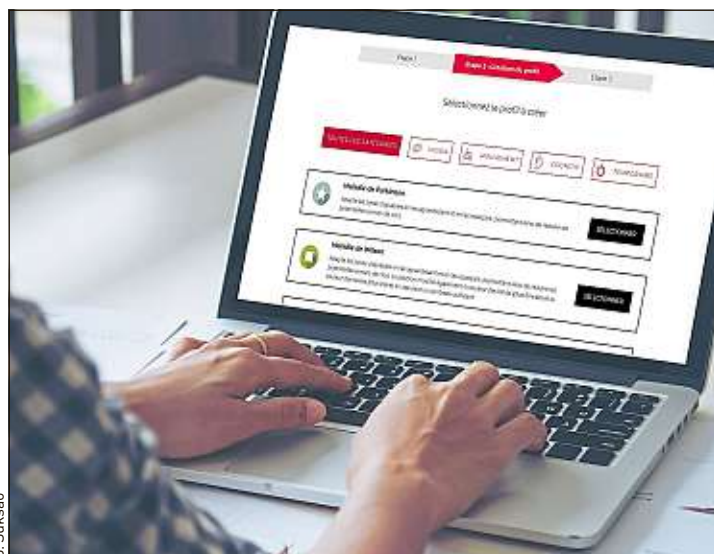
Benoît Florençon / Station F

Station F est le plus grand incubateur au monde avec ses 1000 start-up.



Omini

La solution Omini est utilisable sur les pistes cyclables et sur les trottoirs.



S. Suksao

Facil'iti propose un affichage adapté à plusieurs formes de handicap.

## Station F, incubateur d'inclusion

**Paris** Le campus géant accueille plusieurs dizaines de start-up consacrées au handicap

« Les technologies qui ont un impact sur la vie des individus ont le vent en poupe. Les gens sont à la recherche de solutions concrètes pour améliorer leur quotidien », constate Grégoire Martinez, le directeur de la communauté et de la communication de la Station F, le plus grand campus de start-up au monde. Le bâtiment parisien héberge plus de 1000 jeunes entreprises parmi lesquelles plusieurs dizaines qui travaillent autour du handicap. Ces deux dernières années, leur nombre a d'ailleurs considérablement

**« Ce lieu est un incroyable vivier de compétences. »**

**Yves Cornu**, DG de Facil'iti

augmenté. « Station F est un levier extraordinaire et l'écosystème qu'il y a autour est très utile. Il permet beaucoup d'interactions, des mises en relations avec des start-up basées dans d'autres incubateurs et la création de microcommunautés de travail », explique Yves Cornu, directeur général de Facil'iti. Incubée à Station F depuis deux ans, la jeune pousse développe une solution d'accessibilité numérique qui adapte l'affichage d'un site Web en fonction des besoins de l'internaute. Concrètement, « on propose des interfaces pour les personnes malvoyantes, daltoniennes, celles ayant une motricité réduite de la main, comme les malades de Parkinson, ou encore pour les personnes dyslexiques », précise le DG. Les zones de clics vont par exemple s'agrandir, les caractères se colorier, etc., dans le but de « redonner du sens à la lecture ». Du

sens, Yves Cornu en a d'ailleurs trouvé à Station F : « Facil'iti étant à l'origine basé à Limoges, avoir un pied-à-terre à Paris nous permet de monter des projets communs. Par exemple, j'ai rencontré ici les gens d'une entreprise qui fait de la collecte de données pour des produits d'e-commerce. Actuellement, on discute ensemble. Si nous n'étions pas à Station F, nous ne les aurions jamais rencontrés. Ce lieu est un incroyable vivier de compétences. »

### Entraide et échanges

Toujours au sein de l'incubateur, on trouve la start-up Omini qui utilise la trottinette électrique pour motoriser le fauteuil roulant. Cette idée originale vient de cinq personnes dont Charlotte Alaux : « Mes quatre collègues sont valides et moi je suis en fauteuil depuis mes 4 ans. Ils ont utilisé des fauteuils roulants lors d'une formation il y a deux ans et c'est à ce moment-là que nous avons eu l'idée de créer une solution motorisée inclusive. »

L'entreprise développe un système de fixation qui permet de relier une trottinette électrique à son fauteuil roulant pour 690€. Quand on sait qu'une roue électrique peut coûter plusieurs milliers d'euros, l'alternative Omini, à laquelle il faut ajouter l'achat de la trottinette motorisée, est attrayante. Pour ce qui est de l'installation, « il suffit de glisser le fauteuil sur la trottinette et de le fixer », explique Charlotte Alaux. « Les premiers retours sont très positifs et ça change le regard sur le handicap en rendant le fauteuil roulant ludique. » A Station F, elle aussi a trouvé son compte : « On échange avec d'autres start-up qui n'ont rien à voir avec ce qu'on fait et cela nous permet de réfléchir ensemble au sujet des relations presse, du financement, du management, mais aussi de s'entraider et d'échanger nos savoirs. » Omini lance actuellement une campagne de crowdfunding et sa première série de fixations sera livrée en mars. **Lise Garnier**



Recruter une personne  
en situation de handicap  
vous semble compliqué ?

16 > 22  
NOV 2020

SEMAINE  
EUROPÉENNE  
POUR

L'EMPLOI

DES  
PERSONNES  
HANDICAPÉES

[www.semaine-emploi-handicap.com](http://www.semaine-emploi-handicap.com)

PAR LADAPT

Heureusement les compétences  
comptent dans la balance !



Créativité  
ORGANISATION  
RIGUEUR  
DYNAMISME

#SEEPH2020

En partenariat avec :

Avec le soutien de :



[www.ladapt.net](http://www.ladapt.net)



# Le télétravail, ils ne valident pas

**Emploi** L'adoption progressive du télétravail par les entreprises n'a pas que des avantages pour les salariés en situation de handicap

Des habitudes chamboulées. L'instauration du confinement en mars a bousculé le rythme de vie des Français en banalisant le télétravail. Près d'un quart de la population (24 %) l'a pratiqué régulièrement pendant le confinement, selon un baromètre Odoxa paru en avril, et un Français sur sept continuait de le pratiquer en septembre. Chez les personnes en situation de handicap, ce travail à distance a permis de gérer plus facilement un quotidien difficile, mais a aussi créé des inquiétudes pour ce public à la situation professionnelle plus fragile.

Pour Catherine Pioud, le télétravail a

**« Certaines personnes ont pu se sentir vulnérables. »**

**Véronique Bustreel**, directrice stratégie de l'Agefiph

surtout marqué la fin des trajets en tram, alors qu'elle se rendait au bureau en transports en commun dans son fauteuil roulant. Ce changement d'organisation a été l'occasion de souffler. « J'étais beaucoup moins fatiguée », reconnaît cette adjointe administrative. Quant aux malades chroniques, ce nouveau



Travailler en distanciel peut ajouter de l'isolement.

rythme leur a aussi facilité la vie. « Ça permet de mieux gérer temps de travail et soins », confirme Véronique Bustreel, directrice stratégie à l'Agefiph, association d'insertion professionnelle des personnes handicapées. Pourtant, le tableau n'est pas complètement rose. Pour Olivier Malecki, malvoyant, le confinement a marqué un coup d'arrêt. Salarié dans une entreprise de communication, il ne disposait pas des logiciels nécessaires pour travailler chez lui et, contrairement à ses collègues valides, il a été mis en congé pendant un mois et demi. « Ça a été dur », reconnaît-il. Aujourd'hui, il peut de nouveau exercer sa profession

en partie à distance en utilisant un ordinateur portable fourni par l'entreprise. Malgré les réunions en visioconférence, le travail à la maison a provoqué un sentiment d'isolement chez de nombreux salariés. « Certaines personnes handicapées savent qu'elles sont dans une situation professionnelle fragile, ajoute Véronique Bustreel. Elles ont pu se sentir vulnérables. » Aujourd'hui, Olivier se félicite d'avoir retrouvé son entreprise, mais espère garder un jour de télétravail par semaine. « Ça me permet de m'organiser différemment et de m'occuper de ma fille », précise-t-il. Le vœu de beaucoup de salariés, en somme. **Juliette Desmonceaux**

**Le chiffre : 65%**  
Moins de deux tiers (65%) des personnes en situation de handicap sont favorables au télétravail, contre 85% dans la population générale. C'est ce qu'a dévoilé une étude de l'Ifop, en partenariat avec l'Agefiph, conduite au mois de septembre auprès de 3 028 personnes en situation de handicap. Une différence liée au sentiment d'isolement et à une crainte accrue de perdre son emploi chez les personnes non valides.

## Le monde d'après sera-t-il plus inclusif qu'aujourd'hui ?

Contre toute attente, les personnes en situation de handicap ont été moins touchées par la crise économique causée par le Covid-19 que le « tout public ». Une note datée de juin de l'Association de gestion des fonds pour l'insertion des personnes handicapées (Agefiph) précise que le nombre de demandeurs d'emploi a même « diminué de 3% au niveau national ». Mais ce chiffre serait un trompe-l'œil, selon Carole Salères, conseillère nationale travail, emploi, formation et ressources pour APF France handicap. « On remarque une ancienneté d'inscription bien supérieure pour ces travailleurs en situation de handicap

[59% sont au chômage depuis plus d'un an, contre 48% pour l'ensemble des demandeurs], tempère-t-elle. Pour eux, on peut imaginer que la situation ne va pas s'arranger. »



Cette vulnérabilité professionnelle pose la question de leur inclusion au sein des entreprises. Pour celles parfois réticentes à embaucher ces travailleurs pour des raisons d'organisation, le télétravail, l'une des tendances des derniers mois, peut-il changer la donne ? « Il y aura des opportunités, mais ça doit être bien fait, prévient Hugues Defoy, directeur du pôle métier de l'Agefiph. Il faut s'intéresser à la question du poste de travail ainsi qu'à la dimension psychologique. » Attention à ne pas en faire « l'alpha et l'oméga », prévient aussi Carole Salères, qui développe : « Il ne faut pas exclure ou stigmatiser une personne en lui demandant de rester chez elle car cela semble plus simple. » **A. M.**

## 20 secondes

**Une banque pour les PH.** Belle initiative que HandSome, une solution bancaire française pensée pour les personnes en situation de handicap. Son ambition : proposer une offre plus accessible et plus sûre, capable de protéger par exemple les malvoyants d'erreurs ou d'arnaques lors des paiements par carte bancaire. Lancement en 2021.

**Andy Cap'tain à la rescousse.** Alléger la charge des parents d'enfants en situation de handicap. Avec d'Andycaptain.fr, un couple de Caen s'est fixé pour objectif de les aider à s'organiser, s'informer, se rencontrer, souffler... Une appli mobile est prévue l'an prochain.

## Après la caravane, il réinvente la roue

**Concept** Cet ingénieur a créé une roue électrique à fixer sur les fauteuils roulants. Elle soulage les accompagnateurs de personnes à mobilité réduite

Etre ensemble, et ce peu importe la distance. Tel est le rêve d'Eric Beau. Un rêve qu'il a concrétisé en 2019, avec son premier prototype de roue électrique. Le principe est simple : « L'aidant monte sur la roue qui se fixe au fauteuil roulant et le transforme en tricycle motorisé », décrit son inventeur, déjà lauréat du grand prix du concours Lépine en 2017 pour son concept de caravane extensible.

**« L'appareil peut aussi être utilisé pour des personnes âgées. »**

**Eric Beau**, ingénieur

Son nouveau dispositif était à l'origine destiné à son fils, handicapé et non autonome. « Il ne peut pas se déplacer seul en fauteuil et, en vacances,

les loueurs n'ont pas de vélos adaptés. On devait se promener à pied et le pousser, se souvient Eric Beau. C'était fatigant et les balades étaient courtes. J'ai conçu cette roue pour aller plus loin. » Son invention se fixe à tous types de fauteuils « en moins de dix minutes et elle rentre parfaitement dans le coffre d'une voiture ».

L'engin de 20 kg, devenu tricycle, dispose d'une autonomie de 70 km et peut parcourir les chemins de forêt et autres sentiers à une vitesse pouvant atteindre les 10 km/h. Grâce à un guidon fixé au dos du fauteuil, l'accompagnateur freine et accélère à sa guise. Après avoir breveté son invention, Eric Beau entend faire homologuer sa roue électrique « pour demander une prise en charge par la Sécurité sociale ». Aujourd'hui, un tel dispositif coûte 3 900 €, « mais si je le commercialise en quantité, le



Le dispositif coûte 3 900 €, mais son concepteur veut réduire le prix de vente.

prix de vente baissera », informe-t-il. Et l'ingénieur semble bien parti puisqu'il dispose déjà de la main-d'œuvre et de l'équipement nécessaire à la production : « J'ai créé en 2012 la société Beauer pour vendre des caravanes extensibles. Je peux donc profiter de mon entreprise, basée à Cholet [Maine-et-Loire], pour fabriquer l'objet. »

### Au profit du plus grand nombre

Eric Beau ajoute : « Je veux que mon produit reste français. C'est le cas de la structure, seule la roue électrique est importée de Chine, car il n'existe pas de fabricant en Europe. » Après avoir constaté l'enthousiasme de son fils,

l'inventeur a voulu mettre ses compétences au profit du plus grand nombre. Même si son produit est destiné avant tout aux personnes dépendantes à mobilité réduite, il « peut aussi être utilisé pour des personnes âgées ».

Eric Beau a également un autre exemple en tête : « Je me souviens d'une femme dont le mari, non autonome, pesait 100 kg, et elle, seulement 50. Sans la roue, elle ne pouvait pas le pousser. Cet équipement lui a changé la vie. » Prochaine étape : adapter la roue électrique à la neige grâce à des chaînes. « Les tests commenceront sûrement cet hiver », confie l'inventeur.

**Lise Garnier**



# UNE PLACE POUR CHACUN

**NOUS SOMMES CONVAINCUS CHEZ DECATHLON, QUE C'EST LA MIXITÉ DE NOS COÉQUIPIERS, LEURS DIFFÉRENCES, LEURS COMPLÉMENTARITÉS QUI SONT NOS ATOUTS ET LES BASES DE NOTRE ADN.**

Decathlon agit depuis 20 ans pour favoriser l'emploi des personnes et étudiants en situation de handicap. **Nous avons plus de 700 coéquipiers en situation de handicap et recrutons chaque année de nouveaux coéquipiers.** Nous accompagnons tous nos coéquipiers et prenons en considération leur handicap pour qu'ils puissent être épanouis et évoluer au travail. Chez Decathlon, le handicap a sa place.

[recrutement.decathlon.com](https://recrutement.decathlon.com)






# Grâce à Tech'air, les malades respirent



V. Point / 20 Minutes

En plein confinement, Tech'air et ses employés en situation de handicap étaient en première ligne contre le Covid-19. Aujourd'hui, l'entreprise intervient, entre autres, sur des pièces pour respirateur et sur des autotests antigéniques.

**Coronavirus** Les 130 salariés de l'entreprise adaptée Tech'air fournissent des pièces indispensables à la lutte contre l'épidémie

Qui aurait cru que la lutte contre le Covid se jouerait dans un bâtiment de la zone industrielle de Villiers-le-Bel (Val-d'Oise) ? Nous sommes\* chez Tech'air, un établissement et service d'aide par le travail (Esat), qui produit des dispositifs médicaux. Ici, tout a changé au mois de mars quand le carnet de commandes a explosé. « Nous produisons une pièce en plastique, essentielle aux respirateurs artificiels de la marque Air Liquide, explique Henri-Aurélien Chopinaud, le directeur. Il en faut un par patient et nous livrons dans le monde entier. » De 400 exemplaires hebdomadaires, l'entreprise est passée à 20 000.

« Nous employons 130 travailleurs handicapés qui ont tous des raisons de rester chez eux, sauf que le 17 mars, jour du confinement, 40 se sont portés volontaires pour travailler. » Si la cadence a ralenti cet été et que tous les employés ont réintégré les locaux, la lutte n'est pas terminée. « En juin,



nous avons eu à conditionner un million de tests sérologiques rapides, précise Henri-Aurélien Chopinaud. Là, c'est la même chose pour les tests antigéniques. » Un rythme difficile pour les organismes : « Ils ont été résilients et, pendant deux mois, on a tenu grâce à l'excitation et à des mails de félicitations... Un journaliste du Figaro a écrit : "Ces travailleurs handicapés, nouveaux héros dans l'ombre des soignants". Mais quelle fierté ! Eux qui sont toujours stigmatisés, vous imaginez ? »

**« J'étais fatiguée, mais je pense qu'on a sauvé des vies. »**

Anne, employée de Tech'air

Une abnégation reconnue jusqu'au sommet de l'Etat, puisque Aurélien Chopinaud, le directeur, et Anne, employée de l'entreprise depuis vingt-huit ans, ont été conviés pour représenter Tech'air au défilé du 14-Juillet. Anne, un peu plus loin, soude un fil.



« J'étais fatiguée, on a beaucoup travaillé, mais je pense qu'on a sauvé des vies », glisse-t-elle. A côté, Christelle brûle les particules nuisibles qui pourraient se trouver sur ce fil. « Pour une fois, on n'est pas mis de côté, se réjouit-elle. Si ça peut montrer aux gens qu'on peut travailler et que ce n'est pas parce qu'on est dans une entreprise adaptée qu'on est incapable de faire des choses... » Bien au contraire.

Antoine Magallon

\*Le reportage a été réalisé courant octobre.

# Des engagements toujours plus forts

**Emploi** Assystem renforce l'accompagnement de ses collaborateurs en situation de handicap

La crise sanitaire n'a eu raison ni de l'implication, ni de l'enthousiasme de la Mission Handicap d'Assystem. Après la période de confinement et la mise en place du télétravail pour les équipes, le groupe d'ingénierie retrouve, depuis juillet un niveau d'activité normalisé tout en mettant en place une organisation du travail adaptée. « Durant cette période, nous avons mis un point d'honneur à accompagner nos travailleurs en situation de handicap », explique Philippine Chevallier, Global Diversity and Inclusion Manager. « Nous avons communiqué régulièrement avec eux pour les assurer de notre soutien et répondre à leurs besoins spécifiques. Pour des collaborateurs avec un handicap psychique par exemple, nous avons identifié et mandaté un cabinet spécialisé qui les a accompagnés individuellement », continue Hugo Carmes, chargé de Mission Handicap

à l'origine de cet accompagnement. L'assistance administrative, juridique, sociale et familiale d'Assystem – disponible pour l'ensemble des collaborateurs - a par ailleurs été enrichie d'un module assistance santé pour que chacun puisse bénéficier de téléconsultations.

## Un suivi renforcé

Encore aujourd'hui, la Mission Handicap fournit des informations régulières en lien avec la crise, comme récemment au sujet du couvre-feu et des exceptions pouvant concerner certaines situations. Elle a renforcé le rôle des neuf tuteurs handicap implantés en local sur tout le territoire. « Dans le contexte du retour au travail, nous leur demandons d'être plus que jamais attentifs aux signaux d'alerte et nous leur fournissons des éléments pour qu'ils puissent communiquer sur le terrain », précise



gettyimages

Il était impensable de revoir à la baisse les actions de la Mission Handicap.

Hugo Carmes. La Mission Handicap reste également vigilante au moment des intermissions. Si un travailleur handicapé est concerné, elle contacte le responsable mobilité interne pour accompagner son repositionnement et prévenir le risque d'isolement.

Aucun projet sur lequel la Mission Handicap s'était engagée avant la crise n'a été remis en cause : « Nous maintenons nos diagnostics et nous continuons à travailler sur l'accessibilité de nos locaux et de nos sites web. Enfin, depuis mars, nous digitalisons nos actions et événements

afin de développer nos actions, tout en prenant en compte les contraintes sanitaires », assurent Philippine Chevallier et Hugo Carmes de concert. La Semaine Européenne pour l'Emploi des Personnes Handicapées aura bien lieu en novembre, avec un programme 100% digital sur trois semaines.

**Nadège Folliot**  
20 Minutes Production

Ce contenu a été réalisé pour Assystem, par 20 Minutes Production, l'agence contenu de 20 Minutes.

*Ma grande soeur non-voyante développe des projets d'hypervision.*

**an**  
assystem

## LES INGÉNIEURS SONT INCROYABLES !

**CHEZ ASSYSTEM, LE HANDICAP N'EST PAS UN HANDICAP**  
pour accompagner les plus grands projets de l'ingénierie mondiale, en France et à l'international.

Découvrez nos incroyables projets et rejoignez la communauté **#INCREDIBLEENGINEERS** sur [jobs.assystem.com](https://jobs.assystem.com)



A 27 ans, Hubert Motte (photo) fait travailler quatre personnes en situation de handicap dans l'atelier de La vie est Belt.

# La vie est Belt en a dans le ventre

**Upcycling** La société transforme les pneus usagés en accessoires de mode avec l'aide de salariés handicapés

Redorer le blason de la consommation, une idée saugrenue en 2020 ? Pas tant que cela si l'on en croit l'aventure La vie est Belt. Fondée il y a presque quatre ans par Hubert Motte, cette entreprise lilloise s'attelle à démontrer que le cycle de consommation peut être vertueux. Grâce à une production raisonnée basée sur le recyclage de matières premières et une fabrication confiée à des adultes en situation de handicap, le jeune patron tente de nous prouver qu'une entreprise peut avoir un impact positif. Parce que justement « produire positif, c'est réconcilier les gens avec une consommation responsable et raisonnable », assure Hubert Motte, le créateur de La vie est Belt.

Son produit phare, c'est la ceinture en pneus de voitures et de vélos recyclés. A l'origine de cette idée, un constat alarmant : « Chaque année en Europe

près de 10 millions de pneus en tout genre sont mis à la poubelle et incinérés. » Un processus de destruction à la fois coûteux pour les entreprises et extrêmement polluant pour la planète. Sorti d'une école d'ingénieurs et riche d'une expérience dans une entreprise française de grande distribution de sport et de loisirs, Hubert voit alors dans ce tas de déchets une mine d'or.

## Un constat dramatique

Sa matière première en poche et après avoir lui-même confectionné ses premières ceintures depuis sa colocation lilloise, le chef d'entreprise veut aller encore plus loin dans sa vision positive de l'entrepreneuriat. Il se nourrit alors d'un autre constat dramatique : en France près de 500 000 personnes en situation de handicap sont au chômage en 2017.

**Gaëtan, salarié**

Raison pour laquelle il décide de s'associer à la société AlterEos, qui propose un travail protégé à des adultes fragilisés par le handicap. « Travailler avec des personnes en situation de handicap coulait de source pour moi et s'inscrivait parfaitement dans les valeurs que je voulais insuffler à La vie est

Belt », explique le jeune entrepreneur. Christophe a été le premier à rejoindre l'aventure en 2017. Formé à l'époque par Hubert Motte lui-même, il est aujourd'hui le plus expérimenté et a « largement dépassé le maître ». Suivront ensuite Gaëtan, Anne et Kamel qui n'avaient, pour aucun d'entre eux, jamais travaillé

dans la maroquinerie. « Moi je suis parti de zéro et aujourd'hui je sais fabriquer une ceinture de A à Z », raconte fièrement Gaëtan, salarié de l'atelier depuis trois ans.

Une collaboration qui prend du temps, qui doit s'installer dans un climat de confiance et qui n'est pas toujours évidente, de l'aveu de tous. « Former des personnes en situation de handicap demande plus de patience, c'est certain », confie Hubert. « Nous avons dû stopper toutes les ventes et la production des ceintures le temps de former Christophe par exemple », ajoute-t-il. De son côté, Gaëtan confesse que les changements de gabarits ou de modèles de ceinture peuvent parfois être difficiles à assimiler pour lui mais, comme il l'assure, « il

finit toujours par s'en sortir ». Malgré la crise sanitaire qui a stoppé quelques semaines sa production, La vie est Belt peut se targuer aujourd'hui

**Ecologique, sociale et locale, la PME d'Hubert Motte se veut triplement vertueuse.**

d'être une entreprise complètement autosuffisante, qui n'a pas besoin de se serrer la ceinture. Leur gamme de produits s'est

d'ailleurs élargie avec des masques et caleçons fabriqués à partir de vieux draps recyclés. Côté équipe, Hubert espère pouvoir la faire grandir rapidement avec comme objectif, pour 2021, de rendre la vie plus belt, évidemment.

**Camille Poher**



# Nouvelle ère pour les aires de jeu

**Accessibilité** La première aire ludique inclusive de France a vu le jour cet été à Vannes et peut accueillir tous les publics

Le samedi vers 15 h 30, c'est l'heure de pointe sur l'aire de jeux de Tohannic, à Vannes (Morbihan). Les bandes d'enfants vont et viennent autour d'une trentaine de structures agréées (balançoires, structure multiactivités, parcours sensoriel, toboggans...) dans un décor de fleurs aux couleurs acidulées.

Sur le trampoline, Louna, une blondinette de 7 ans, s'éclate aux côtés de Madenne et d'Amaël qui s'en donnent à cœur joie. En fauteuil roulant comme Louna, Thaïs, 13 ans, et Lucie, 11 ans, attendent leur tour, entourées de leurs parents... Il y a quelques mois, avant que cet espace de 750 m<sup>2</sup> ne soit inauguré, les trois fillettes polyhandicapées regardaient toujours de loin les autres enfants jouer dans les squares... Un obstacle de 1,5 à 2 cm au sol ou un revêtement de copeaux

de bois suffit à leur en interdire l'accès. Alors, faire du trampoline ? N'y songeons même pas... C'est bien pour permettre à tous les enfants de faire valoir leur droit aux loisirs que Le Tiroir ouvert, une association de parents d'enfants handicapés, s'est mobilisée à partir de 2017 autour de ce projet.

## La France accuse du retard

« En vacances à Tarifa, en Espagne, nous avons découvert un espace ludique totalement adapté, se souvient Laure, la mère de Lucie. Après des recherches, nous avons constaté que des entreprises spécialisées fabriquaient des balançoires à plateau ou des trampolines aux normes PMR (personnes à mobilité réduite) pour l'Espagne ou la Grande-Bretagne, des pays qui sont en avance sur le sujet. Pas pour



A.-E. Bertucci / 20 Minutes

Cet espace de 750 m<sup>2</sup> peut recevoir tous les enfants de 2 à 14 ans.

la France. » Psychomotricienne de formation, Laure fait également partie de la commission communale d'accessibilité. « Très vite, le projet a trouvé un écho favorable auprès de la collectivité », se souvient Chrystel Delattre, adjointe au maire en charge de l'accessibilité et l'inclusion.

En 2018, la programmation est lancée pour un investissement de 500 000 €. En 2019, c'est l'entreprise ProLudic, installée à Vouvray (Indre-et-Loire), qui est retenue. En juillet 2020, l'aire de jeu inclusive Les Fleurs de Tohannic se découvre au public. A tous les publics, sans distinction. **Anne-Elisabeth Bertucci**

## Un projet qui essaime

La ville de Gouesnou (Finistère) s'est dotée d'une aire de jeux sportive, ludique et inclusive, pour la somme de 150 000 €. L'inauguration a eu lieu le 20 septembre. Installé dans le quartier de Kerlois, ce projet est le fruit d'une collaboration entre les collectivités locales (Brest métropole et la commune), les associations et les parents d'enfants en situation de handicap. Le site de la mairie indique également vouloir mettre à disposition du mobilier urbain inclusif dans la zone.

**modis**

**VOUS AVEZ LE BON PROFIL POUR REJOINDRE MODIS, QUEL QUE SOIT VOTRE HANDICAP**

**Tous différents, Tous compétents !**

SOCIÉTÉ DE CONSEIL EN INGÉNIERIE ET SERVICES NUMÉRIQUES DANS LES « SMART INDUSTRIES »

[www.modisfrance.fr](http://www.modisfrance.fr)

# L'accessibilité à fond les manettes

**Jeux vidéo** Grâce au travail des associations et des gameurs, le milieu est de plus en plus inclusif

## 1 De la prise de conscience à l'accompagnement

Etre un joueur en situation de handicap a longtemps été synonyme de parcours du combattant. Mais, depuis quelques années, les choses changent. « Il y a eu une rupture en 2017 et une prise de conscience dans l'industrie du jeu vidéo sur le fait que les joueurs handicapés existaient, constate Jérôme Dupire, président de l'association CapGame, qui facilite l'accès au jeu vidéo à tous.

Aujourd'hui, prendre en compte ces joueurs n'est plus un sujet. La question qui se pose est plutôt : « Comment on fait ? » Une interrogation complexe

à laquelle la communauté associative, très active en France en la matière, n'a pas toujours de réponse, car deux personnes atteintes d'une même maladie peuvent avoir des capacités très différentes. « Cela dépend également du type de jeu, poursuit Jérôme Dupire. On ne rend pas accessible de la même manière un *Call of Duty* et un *Mario Kart*. Notre rôle est donc aussi d'accompagner les différents acteurs du milieu. Nous avons d'ailleurs une explosion des demandes. Mais le chemin est encore long et cela prendra du temps. »

Marie de Fournas



Des binômes handis-valides lors de la compétition CapGame Arena, en 2018.

## 2 Les éditeurs s'adaptent sur commandes

En 2018, Microsoft sort en France la manette Xbox Adaptive, conçue pour des joueurs en situation de handicap. « C'était la première fois qu'un acteur majeur vendait ce genre de matériel sur un créneau grand public », raconte Jérôme Dupire. Un an plus tard, Logitech propose un kit de boutons positionnables à n'importe quel endroit.



## 3 Tu peux pas test les handi-testeurs

L'association Game Lover regroupe des joueurs en situation de handicap mental qui testent l'accessibilité des titres sur le marché. Née à Tourcoing, l'équipe a depuis gonflé ses rangs et rejoint CapGame. Elle espère un jour professionnaliser ses testeurs.

## 4 Un jeu son pour son compatible

Des étudiants déficients visuels du centre Paul-et-Liliane-Guinot, à Villejuif (Val-de-Marne), ont développé à la Cité des sciences et de l'industrie un jeu accessible aux personnes malvoyantes. Dans *Blind Zombies World Saga*, les joueurs incarnent Lucy, qui évolue dans des labyrinthes semés d'obstacles dont il faudra sortir... en écoutant le paysage sonore.

## 5 L'e-sport cherche où placer le curseur

Dans un milieu où l'équité entre les équipes est au cœur des compétitions, inclure des joueurs en situation de handicap peut s'avérer compliqué. « Certains dispositifs que l'on utilise pour rendre accessibles des jeux sont à l'origine faits pour tricher, explique le directeur de CapGame, qui organise des compétitions inclusives avec des binômes handis-valides. C'est assez complexe de trouver l'équilibre entre ce qui va servir à compenser ce qui manque sans pour autant avantager les joueurs, surtout s'il y a de l'argent ou un gros lot en jeu. »

## 6 Deux joueurs sur le devant de la chaîne

Le gameur DJ H a perdu l'usage de ses mains à la naissance. Aujourd'hui, il joue aux jeux vidéo avec ses pieds sur un plateau fait maison. Jeux de course, de football, de tir... le Français n'a pas de limite et publie ses parties sur sa chaîne YouTube avec une webcam dirigée sur ses pieds. Quant à RockyNoHands, il s'est retrouvé paralysé du cou jusqu'aux pieds à la suite d'un accident. Sa quadriplégie ne l'empêche pas de s'imposer en ligne à *Call of Duty*, *Warzone* grâce à un joystick placé dans sa bouche. Gameur très actif, ses performances sont retransmises sur YouTube et Twitch.

## 7 Les joysticks, c'est fantastique avec Hitclie

Le fabricant Hitclie crée des manettes adaptées à la plupart des handicaps. « On produit des petites séries que l'on peut modifier pour en faire des pièces uniques, explique son directeur, David Combarieu. Grâce à notre imprimante 3D, on fabrique des poignées sur mesure ou des joysticks sur lesquels on peut adapter de façon très précise la force nécessaire à leur maniement. »



## 9 ReBird, première équipe d'handi-e-sport

La team de joueurs en situation de handicap a été créée début 2019.



« On montre que l'on peut être joueur pro avec un handicap et performer face à des équipes de gens valides », explique son fondateur, Théo Jordan (au centre).

## 8 De plus en plus de titres sur la bonne voix

Les chats audio dans les jeux multi-joueurs ou les infos sonores, comme les bruits de pas ou de balle dans des jeux de tir, peuvent constituer un frein pour les personnes souffrant de surdité. Cependant, « il y a de plus en plus de jeux avec un système de reconnaissance vocale qui met le texte oral à l'écrit, souligne Jérôme Dupire. Par exemple, dans *Fortnite*, un radar visuel retranscrit à l'écran les infos audio. »

## 10 Les UX designers sensibilisés à fond sur la forme

Un métier d'avenir. L'objectif des UX designers est d'optimiser les interfaces numériques en fonction des besoins des utilisateurs. « On a une nouvelle génération de développeurs qui est formée pour prendre en compte l'accessibilité et penser ainsi les jeux dès leur conception », estime David Combarieu.



# Elle joue pour les corps sensibles

**Santé** Claire Oppert a développé une méthode d'art-thérapie auprès de personnes handicapées qu'elle applique désormais en hôpital

Avant d'entrer, elle consulte le dossier médical du patient et écoute les transmissions, ces quelques mots confiés par le soignant. « J'ai besoin de connaître des éléments de sa vie, comment s'est passée sa journée, comment fonctionnent ses traitements », raconte Claire Oppert. Vient le moment de la

**Pendant six mois, elle a joué des suites de Bach à un jeune autiste.**

visite : « Je demande au patient ou à la patiente ce qu'il ou elle veut entendre. » Quelque chose de doux ou de joyeux, qui rappelle des souvenirs ou au contraire les efface l'instant d'un morceau... « Dans cette démarche d'art-thérapie,



Son livre, *Le Pansement Schubert*, relate ses vingt années de pratique.

on s'adresse à la partie saine et vivante de la personne. » Résultat : les patients sont transformés. « Les plus grabataires, agressifs, se calment, confie la musicienne. Les plus lointains bougent leurs orteils. »

Elle dit qu'elle n'est ni la première ni la dernière à user de la musique pour calmer l'anxiété, amoindrir la douleur. Certes, mais son approche est plus scientifique qu'il n'y paraît. Son ouvrage *Le Pansement Schubert* (ed. Denoël), qui relate plus de vingt ans d'une pratique

commencée auprès d'un public en situation de handicap, est au départ une étude scientifique. Elle y montre comment la musique permet de récupérer des capacités motrices et cognitives. Est-ce une vertu propre au violoncelle ? « Disons que dans ce domaine le violoncelle est roi. Grâce à ses vibrations, c'est l'instrument le plus proche de la voix humaine. La harpe, la guitare ou encore la voix fonctionnent bien aussi. » Elle évoque également l'efficacité d'autres formes

d'art, la peinture, la photo ou la danse. Pour Claire Oppert, le lien entre soin et musique est depuis toujours naturel. Longtemps, elle a voulu être médecin, comme son père. Puis elle a hésité avec la musique, dans laquelle elle excellait. Direction le conservatoire de Moscou.

## Des voies de communication

« Le soin m'a rattrapée quand j'ai rencontré Howard Buten [psychologue spécialiste de l'autisme], avec qui j'ai travaillé durant sept ans. J'en étais déjà convaincue mais je constatais au quotidien que la musique ouvrait des voies de communication. » Aujourd'hui, Claire Oppert est membre de l'équipe médicale de l'unité de soins palliatifs de l'hôpital Rives de Seine de Puteaux et intervient auprès d'étudiants en médecine.

Elle aime à raconter une histoire qui lui est chère. Celle d'un jeune autiste. Pendant six mois, elle lui a joué des suites de Bach sans réaction de sa part, avant qu'il ne vienne, un jour, se coller à l'instrument pour en sentir les vibrations. « Dans la musique, il n'y a pas de mots et il n'y a pas besoin de circuit intellectuel. C'est purement instinctif. »

Virginie Tauzin

20  
minutes

## Vous allez sourire !

Ne recevez que des bonnes nouvelles en vous inscrivant à la newsletter d'informations positives de 20 Minutes !

- ✓ Des inspirations positives sélectionnées par nos journalistes
- ✓ Vos initiatives et bonnes nouvelles partagées sur [solutions@20minutes.fr](mailto:solutions@20minutes.fr)
- ✓ Des "Qui a dit chez 20 Minutes" pour rigoler un peu



Scannez ce code pour vous inscrire ou bien rendez-vous sur [20minutes.fr/newsletters](https://www.20minutes.fr/newsletters)

# Un sprinteur lancé dans les disques

**Musique** Depuis un an, Timothée Adolphe rappe son handicap et vise un album

« Porter le maillot de l'équipe de France et faire des sons qui ambientent ». Tels sont les buts de la vie de Timothée Adolphe. Pour ce qui est du premier objectif, il est pour le moins atteint. L'athlète déficient visuel est actuellement champion du monde du 400 m et vice-champion du monde du 100 m. Il détient également le record du monde du 60 m ainsi que ceux d'Europe du 100 et 200 m. Concernant le second objectif, le rêve a mis un peu plus de temps à se réaliser.

« J'écris depuis tout petit, je suis passé des poèmes aux slams, raconte Timothée Adolphe. En 2009, j'étais dans un groupe avec lequel on devait sortir un album, mais deux membres sont par-



Le détenteur du record du monde du 60 m veut, par le rap et l'humour, rompre avec les a priori sur le handicap.

**«Après les blessures, j'ai compris que la musique était mon équilibre.»**

**Timothée Adolphe**

tis. Alors, j'ai décidé de partir en solo. A ce jour, j'ai déjà enregistré une soixantaine de titres. » Mais si Timothée est productif en studio [il y enregistre des morceaux depuis 2005], il l'est beaucoup moins sur le plan de la communication. Ses créations restent confidentielles. Entre 2016 et 2018, il met de côté la musique pour se concentrer sur le sport. Une période noire pour le

«Guépard blanc» qui enchaîne les coups durs et les disqualifications. « Après les blessures, j'ai compris que la musique, c'était mon équilibre. »

La machine se met alors en route. De ces déceptions sportives est sorti, l'an passé, son premier titre, *Olympe*. Timothée rappe sur ce parcours semé d'embûches durant lequel il n'a jamais baissé les bras. Rapidement arrivent les morceaux *Kouwi ti blanc* et *La Banane*. Dans ce dernier, il raconte sans détour comment, petit, il a progressivement perdu la vue. « J'ai été stigmatisé, discriminé, mais j'en ai fait un moteur et j'ai transformé mon handicap en une force de caractère ». Et toujours avec la banane.

Le sportif a encore deux morceaux à boucler pour sortir son premier EP de huit titres, dans les prochains jours. Un avant-goût de son album, qui devrait sortir après les Jeux olympiques de Tokyo. Et ses projets artistiques ne s'arrêtent pas là. « Par le rap, on peut transmettre certaines choses, mais par l'humour, c'est encore plus efficace, surtout sur un sujet comme le handicap, qui souffre d'a priori. » Timothée travaille donc en parallèle sur un one-man-show de 1h15 qu'il espère pouvoir bientôt présenter. Il planche aussi sur un jeu de course sur mobile et PC. Quelle que soit la piste, le Guépard est toujours à fond.

**Marie de Fournas**

**«Redwane!» garde le rythme des podcasts**

L'aventure avait commencé sans embûche. En novembre 2019, Redwane Telha lance le podcast « Cours, Redwane, cours ! », dans lequel le journaliste raconte sa préparation au prochain marathon de Paris. Un journal intime dans lequel il se confie sur son hémiplegie, une mauvaise communication entre son cerveau et la partie droite de son corps.

**Nouveau nom, autre concept**

Mais son élan est stoppé net avec le confinement. Découragement, entraînement solo, prise de poids... Pour couronner le tout, la plateforme Nouvelles Ecoutes cesse de le produire, faute de budget. Pour Redwane Telha, ce podcast est une thérapie, un moyen de s'approprier son handicap, de l'assumer. Par ailleurs, il reçoit beaucoup de soutiens, notamment de parents d'enfants hémiplegiques. Après mûre réflexion, l'animateur radio décide de continuer, seul, avec « Redwane ! »

Dans ce nouveau podcast, le journaliste va « aller à la rencontre d'autres personnes avec un handicap : des athlètes, mais aussi des gens qui ne font pas de sport et n'envisagent pas d'accepter leur handicap par le dépassement de soi. » Depuis le 2 octobre, les premiers épisodes de « Redwane » sont disponibles sur toutes les plateformes d'écoute. Courez-y !

**M. de F.**



S. Benabdelhadi

## Une nouvelle prothèse ferait bien les Jeux de Samih Benabdelhadi

Objectif : participer aux prochains Jeux paralympiques d'hiver. Lorsque Samih Benabdelhadi perd sa jambe droite en 2012 dans un accident de BMX, il est loin d'imaginer qu'il participera un jour aux JO. Et pourtant, un an et demi plus tard, le Calaisien monte pour la première fois sur un snowboard. « Ça a été une thérapie, se souvient-il. Rider, pister des rouges, des noires sans limites, je me suis senti revivre. » Aujourd'hui, le n°2 français de la discipline vise les Jeux paralympiques d'hiver en 2022.

**Un appel aux dons lancé**

Pour mettre toutes les chances de son côté, il a reporté sa formation

d'infirmier, déménagé près de la station de Serre-Chevalier et a investi dans une planche. Mais il y a une ombre au tableau : il ne possède pas sa propre prothèse de snow. « Mon prothésiste m'en prête une, que je partage avec cinq autres patients, et je n'y ai pas toujours accès », regrette-t-il. La prothèse coûte 10 500 € et n'est pas remboursée. Avec son salaire d'intérimaire aide-soignant, Samih, 23 ans, n'a pas les moyens. Il lance aujourd'hui un appel aux dons et espère récolter l'argent d'ici l'ouverture de la saison, en décembre. Pour l'aider, rendez-vous sur la cagnotte GoFundMe, « Financement de ma prothèse de ski et snowboard ».

**M. de F.**

Le Calaisien vise les prochains Jeux paralympiques d'hiver.

# « Nous sommes une famille ordinaire »

**Enfants** Sur les réseaux sociaux, **Carole Deschamps** raconte la vie de son fils atteint de trisomie 21

« Un message à faire passer. » Carole Deschamps est la mère de Marcel, atteint de trisomie 21, et Basile. Sur Facebook et Instagram, elle raconte sa vie de famille et a publié un livre-témoignage, *L'Extraordinaire Marcel* (éd. Flammarion).

**Avant d'avoir vos enfants, étiez-vous déjà instagrammeuse ?**  
Absolument pas ! Au contraire, nous trouvions ridicule le fait de raconter sa vie sur les réseaux. Maintenant que je suis maman, je suis comme tout le monde, j'ai envie de les montrer parce qu'ils sont beaux. Mais nous avons surtout un message à faire passer. Avec ce compte (@myfriendscallmecarlo), l'idée est de montrer comment la vie s'organise avec un enfant trisomique, que nous sommes une famille ordinaire.

**« Le fait de mettre des visages sur nos histoires est hyper important. »**

**Une famille ordinaire avec un enfant extraordinaire ?**  
Exactement. Nous racontons le quotidien de Marcel (à la première personne, car c'est lui que je fais parler), avec tout ce que cela contient de difficile aussi. Nous sommes des



« L'idée est de montrer comment la vie s'organise avec un enfant trisomique », raconte la mère de Marcel (à g.) et Basile.

parents normaux, parfois épuisés, énervés. Tous les moments ne sont pas roses, je ne vais pas mentir. Je me bats d'ailleurs contre les photos parfaites et les filtres.

**Le besoin de partager vos moments avec lui est-il né instantanément ?**  
Dès la naissance de Marcel, nous nous sommes demandé comment communiquer. Quand j'ai créé la page Facebook, Marcel avait 4 mois. C'était pour le 21 mars, Journée de la trisomie 21, une journée au cours de laquelle on arbore des chaussettes dépareillées pour montrer la différence. L'engouement a été tel qu'on a gardé la page et ouvert le compte Instagram. Il y a cinq ans, nous étions peu nombreux

à faire cela, mais, aujourd'hui, il y a des dizaines de comptes comme le nôtre. **Est-ce le signe que le sujet est aujourd'hui abordé plus facilement ?**  
Ça évolue petit à petit, mais c'est tout frais. En septembre, la diffusion [sur M6] du téléfilm *Apprendre à t'aimer*, qui a été visionné des millions de fois, y a aussi contribué. Le fait de mettre des visages sur nos histoires, sur ces enfants, est hyper important. C'est aussi pour cela que j'ai voulu témoigner de notre expérience dans *L'Extraordinaire Marcel*. **Recevez-vous de nombreux messages ?**  
Sur Instagram, c'est énorme. J'ai déjà dû supprimer les messages des stories parce qu'on en recevait près de 500

par jour et que je ne pouvais pas gérer ce flux. Ceux qui nous écrivent nous interrogent sur des choses concrètes relatives à la trisomie. D'autres nous remercient, car ce que l'on raconte les rassure. Certains ont des enfants atteints d'autres handicaps et se demandent comment surmonter cela. **Comment va Marcel, aujourd'hui ?**  
Très bien. Il fête ses 5 ans ce mois-ci et est en grande section de maternelle, avec l'aide d'une AESH [accompagnant d'élèves en situation de handicap] douze heures par semaine. La trisomie 21 est un syndrome bien pris en charge, avec peu d'inconnues. C'est un peu la Rolls-Royce du handicap !  
*Propos recueillis par Virginie Tauzin*



Dorothee Caratini élève seule ses deux filles, dont l'une est aveugle.

## Un confinement entre « chouettes moments » et « découragement »

Comme pour beaucoup de parents, le premier confinement, décidé en mars, a été pour Dorothee Caratini « une douche froide ». « Mais je cumule quelques difficultés », précise-t-elle. Cette mère, qui élève seule ses deux filles de 5 et 2 ans (et qui est active sur Twitter, @DoLetsDance), a aussi dû assumer le handicap de l'aînée, Abigaëlle, née aveugle.  
« Il y a eu des moments de découragement où je me sentais isolée, témoigne Dorothee Caratini. Abigaëlle joue assez peu seule, et elle a beau très bien connaître l'appartement, elle appelle toutes les deux minutes parce qu'elle ne trouve pas ses affaires. Et, contrairement à d'autres parents, je ne

pouvais pas recourir à l'option télévision pour souffler un peu ! », rit-elle. Alors, Dorothee fait de son mieux, en respectant le rythme de ses deux enfants et en leur proposant chaque jour de quoi nourrir leur imaginaire.  
C'est que cette maman a de la ressource : « Nous sortions dans le jardin de notre résidence et nous nous servions du balcon où elles ont fait de la patouille avec du sable et de l'eau. » Elle évoque également tous ces « chouettes moments », les goûters virtuels avec les copains, les séances de musicothérapie d'Abigaëlle par visioconférence et toutes leurs inventions. « Et j'ai tellement de matériel et de jouets qu'on est prêtes pour la suite ! ».

### De l'information pour tous

Développée par la Caisse des dépôts et la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, la très attendue plateforme **Mon parcours handicap\*** a été lancée en mai. Celle-ci permet de condenser toutes les informations relatives au parcours de vie de la personne depuis l'annonce de son handicap (études, santé, logement, parentalité, retraite...). L'application personnalisée permet notamment d'accéder à des informations liées aux aides, à l'emploi et à la formation professionnelle. Elle sera étoffée régulièrement jusqu'à son parachèvement, prévu en 2022.  
*\* www.monparcourshandicap.gouv.fr*

V.T.

# BIENVENUE À TOUTES LES ÉNERGIES

Total s'engage pour l'insertion professionnelle  
et les meilleures conditions de travail  
des personnes en situation de handicap



[careers.total.com](https://careers.total.com)  
[Linked in](#)



**TOTAL**

Committed to Better Energy

Committed to Better Energy = Engagé pour une énergie meilleure  
L'énergie est notre avenir, économisons-la!